



Association des Amis de l'Orgue Historique de l'Église St-Michel de Salon-de-Provence

Bulletin de liaison – N° 7 d'Avril 2015

Agenda

Avril
Concert des élèves du
Conservatoire
Le 10 à 19 h
à l'église Saint-Michel
Programme : Musique du
XVI^e siècle à nos jours



Le mot du Président

Mesdames, Messieurs et chers amis,

Dans le précédent éditorial, j'indiquais que nous allions rencontrer, le 07 novembre 2014, Monsieur le Maire pour lui parler bien évidemment de notre projet. Il nous a confirmé que ce dernier retient toute son attention, M. Isnard s'était, en effet, engagé à le soutenir pendant sa campagne électorale.

Mais il nous a également confirmé que l'inscription prochaine du montant des travaux sur le budget prévisionnel de la commune n'était pas à l'ordre du jour et qu'un arbitrage avait été fait en faveur de la réfection du chemin des Lices.

Si ce projet est d'un grand intérêt dans le cadre de la mise en valeur et de la conservation du patrimoine de notre ville, il ne saurait masquer et encore moins faire oublier tout l'intérêt du nôtre.

La remise en état de l'orgue contribuerait à enrichir le patrimoine de la ville.

Il permettrait d'élargir l'offre culturelle en organisant des concerts qui sont, nous l'avons observé dans d'autres lieux, très appréciés tant des touristes que des populations locales.

Et pourquoi ne pas envisager la création d'une classe d'orgue qui viendrait enrichir l'offre du Conservatoire municipal de musique ?

Cet exercice 2015/2016 nous semble décisif si l'on veut espérer voir et entendre l'orgue sonner pour le huitième centenaire de l'église St Michel en 2018. Inscrire au prochain budget de la commune ces travaux qui sont, rappelons-le, d'un moindre coût, sera l'expression d'un choix très clair en faveur d'une politique d'aménagement de notre cité d'un point de vue culturel et patrimonial.

Nous espérons vivement que cela se fera car un nouveau report mettrait sans doute fin à notre espoir de voir sa réalisation dans un délai raisonnable, et de ce fait mettrait un terme à la mission que nous nous sommes fixée.

En vous transmettant mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année, je vous demandais de croire en notre vigilance sans relâche, nos efforts toujours plus pressants et en notre espérance toujours renouvelée. Chers adhérents, je vous demande toujours d'y croire comme nous croyons en vous et en votre soutien actif.

Serge Jouffret

Association Loi de 1901
à but non lucratif
198, rue des Jardins
13300 Salon de Provence
☎ 04 90 44 15 96
<http://orguesaintmichel.jimdo.com/>
orguestmichel@orange.fr

L'orgue, le pape des instruments

Article extrait du Bulletin Le Jour du Seigneur n° 187, pp. 2-4, signé Marta DELSOL
avec l'aimable autorisation du CFRT – Jour du Seigneur

Introduit en France, il y a mille trois cents ans, l'orgue est un monde de bois, d'étain et de vent. Avec tout l'éclat de ses jeux, "le pape des instruments" trône en majesté dans d'immenses nefs. Chaque premier dimanche de mai, le jour de l'orgue est l'occasion de se familiariser avec un mystère logé en "nid d'hirondelle" !



On en trouve de très petits. Ils ne prennent pas plus de place qu'un piano. Ils se contentent de 54 tuyaux dont le plus grand mesure un mètre environ. D'autres sont de véritables immeubles à plusieurs étages. Leur buffet dissimule une forêt de tuyaux. Sur la tribune de pierre au-dessus du grand portail ouest, le grand orgue de Notre-Dame de Paris (*ci-contre*) joue de huit mille tuyaux !

Inventé à Alexandrie

Jadis réputé comme un puissant instrument de plein air capable de remplir les théâtres antiques et les champs de bataille, l'orgue aurait été inventé à Alexandrie par un mécanicien génial. Dès l'antiquité, cette complexe machinerie fait l'objet de traités qui décrivent savamment les 4 organes constitutifs de l'instrument : le soufflet, le sommier, le clavier et la tuyauterie. Cette machinerie complexe est invisible. Elle est

dissimulée dans le buffet, le coffre qui sert de décor, de protection, de caisse de résonance et qui constitue à lui seul une œuvre d'art souvent richement décorée.

À Byzance, l'orgue rehausse la pompe impériale. Il accompagne les fêtes profanes de la cour byzantine. D'Orient, la machinerie gréco-romaine parvient en Occident parmi les présents que le basileus Constantin V offre à Pépin, le roi des Francs, en 757.

L'événement fait grand bruit. Toutefois, la porte des églises lui est encore fermée. La musique vocale est alors la règle en Occident où va s'épanouir le chant grégorien. Peu à peu cependant, l'instrument d'usage protocolaire franchit le porche des églises. La possibilité qu'apporte le clavier de l'orgue de produire simultanément des sons différents, la polyphonie, aussi bien que des valeurs longues, les notes tenues, séduit les moines compositeurs d'un chant liturgique nouveau, à plusieurs voix, portant le nom *d'organum*. Adopté dans la liturgie polyphonique naissante, l'orgue devient alors l'auxiliaire du culte en soutien de la voix humaine. On assiste à une floraison d'orgues dans les abbayes européennes, les collégiales, les couvents et peu à peu les paroisses.

Pour actionner la soufflerie mécanique, il faut jusqu'à 17 souffleurs en sueur. C'est que l'instrument ne cesse de se sophistiquer et de grandir. Son évolution est associée aux noms prestigieux de facteurs fameux : Clicquot, Silbermann, Cavallé-Coll. Les compositeurs, quant à eux, s'emparent de cet instrument soliste qui offre la possibilité de jouer comme un chœur à plusieurs voix. Dans le monde luthérien, il occupe une place de choix. Bach écrit pour lui toccatas, fugues et chorals impérissables, qui sont comme de véritables sermons en musique.

L'auxiliaire de la liturgie

Tandis que son souffle inspire les plus belles pages de la musique sacrée, l'orgue s'impose comme instrument fonctionnel du culte. Ses harmoniques accompagnent les fidèles dans leur dialogue invisible, faisant des organistes des acteurs majeurs de nos liturgies. Éric Lebrun est l'un d'eux. Il accompagne messes, mariages, funérailles, baptêmes à la tribune de Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts à Paris. "L'organiste, dit-il, est le seul musicien associé encore à notre époque aux moments importants de la vie, aux passages !". Cette mission est un métier. L'organiste est un expert de la science musicale. En plus du cursus musicologique supérieur, le métier d'organiste nécessite une formation liturgique approfondie. « L'organiste, s'il prend le soin de choisir des oeuvres ou d'improviser en s'inspirant des différentes lectures de la liturgie du jour, est un peu un autre prédicateur, ajoute Daniel Roth, titulaire à Saint Sulpice, avec en plus le grand avantage de parler une langue internationale ». « Le but du jeu de l'orgue est que les fidèles ne sortent pas comme ils sont entrés, ajoute Patrick Délabre, à Chartres. Après l'office, le chrétien ne doit pas être tout à fait le même qu'à son entrée. La musique participe à cette transformation. » En pratique, jouer de l'orgue nécessite « de solides neurones » et des heures de travail pour coordonner les mains et les pieds, le jeu des claviers et du pédalier. Virtuose invisible, perché dans la grande nef, l'organiste dispose d'un véritable poste de commande. Sa console est un tableau de bord qui lui permet d'actionner des registres ou des jeux (à anches, de flûte, de bourdon) qui s'additionnent jusqu'à faire vibrer les architectures de nos églises et cathédrales.

Un instrument patrimonial

L'orgue est aussi un instrument patrimonial. Philippe Lefebvre, président d'Orgue en France, dénombre plus de douze mille instruments dans le pays. "Ce patrimoine musical et esthétique est extrêmement varié et précieux. Un millier de nos orgues est protégé au titre des Monuments historiques". Car chaque orgue est une oeuvre d'art unique, résultat souvent époustouflant de l'adéquation entre un lieu de destination et une facture. On ne trouve pas, contrairement à d'autres instruments, deux orgues identiques. On vient les voir à Reims, Montélimar, Strasbourg, Albi, Bazas, Colmar ou Bordeaux comme des bijoux uniques marqués par une esthétique musicale et le goût d'une époque. En Bavière ou en Italie, l'orgue a une couleur sonore différente. Chacun parle la langue de son pays. Quant aux architectes de l'orgue, ils s'appellent des facteurs. Ce métier d'art survit au sein de petites entreprises spécialisées régionales pratiquant encore la transmission du savoir par le compagnonnage. L'unique école française d'apprentissage en facture d'orgue se trouve à Eschau (Bas-Rhin). Il faut aussi, selon Philippe Lefebvre, "saluer le zèle des centaines d'associations d'amis de l'orgue qui se mobilisent partout pour rénover ou construire un instrument, pour animer la vie culturelle autour de celui-ci".

Ressenti comme un objet mystérieux, réservé, religieux, d'accès malaisé, l'orgue fascine autant qu'il intimide. "Il faut démystifier cet instrument et faire découvrir sa richesse et sa diversité", clame le président d'Orgue en France. Pour sensibiliser le grand public, un jour de l'orgue existe depuis quatre ans. Un succès. À l'image du regain d'intérêt porté à l'instrument et à l'école d'orgue française de renommée internationale. Mises en vedette chaque deuxième dimanche de mai, les sonorités de l'orgue chantent de plus belle. Éclatants ou intimistes, ce n'est jamais sans émotion qu'on se laisse prendre à leurs jeux.

Marta DELSOL

9 et 10 mai 2015, on "s'orgu-anise !"

Étendu à tout le week-end, chaque deuxième dimanche de mai, c'est le jour de l'orgue.

Cette initiative fédère des centaines de manifestations dans nos villes, nos villages, partout où se trouve un orgue. A cette occasion, organistes, facteurs d'orgue, associations, unissent leurs efforts pour valoriser le patrimoine organistique français.

La liste des manifestations et des concerts est sur :

www.orgue-en-france.org

150 ans !

Les commémorateurs aiment les nombres "ronds" ! Ainsi, on eut la grande peur à l'an 1000, on fêta dans l'allégresse le passage à l'an 2000. On aime aussi les nombres qui présentent arrangements de chiffres qui restent bien en tête. Comme 1515, par exemple !

A Salon, en cette année 2015 (1515+500 !), on pourra commémorer deux événements qui touchent les deux églises principales.

1515, consécration de la collégiale ! 500 ans que la collégiale a été dédiée à Saint-Laurent, un des saints protecteurs des pauvres, et qu'elle a été consacrée par Jean Ferrier, archevêque d'Arles, au moment de son ouverture au culte. Le 4 novembre, pour être précis !

Mais en 1865, il y a 150 ans, que s'est-il passé le 27 août ? Dans le registre des délibérations du conseil de Fabrique, organisme de gestion de la paroisse, on peut lire :

"Ce jour d'hui vingt-sept août mil huit cent soixante et cinq, jour de dimanche (12ème après la Pentecôte), il a été procédé dans l'église paroissiale de St Michel, en présence d'un grand concours de fidèles, à l'inauguration solennelle de l'orgue construit dans cette église.



La cérémonie d'inauguration a eu lieu à la grand'messe par la bénédiction de l'orgue, précédée du chant des psaumes et des prières usitées en pareille circonstance. Mr VILLIARD, Curé de la paroisse, assisté de son clergé, officiait à cette cérémonie.

Cet orgue qui est dû à la générosité des fidèles, a eu pour principal initiateur l'honorable Curé de la paroisse. Il a été construit par Mr Antoine FRANC, fils, organiste de cette paroisse, à qui la Fabrique se plait à adresser des éloges et des remerciements, d'abord pour son désintéressement, et de plus, pour l'assiduité remarquable dont il a fait preuve pendant tout le temps qu'à duré le travail de l'orgue.

L'instrument a été tenu à toutes les messes et vêpres par Mr FRANC Fils."

Quel beau moment cela a du être pour Saint Michel ! Dire que nous avons espéré que les travaux de remise en état de cet instrument, juste un siècle et demi après ses premiers sons distillés par la famille Franc, soient bien entamés en 2015...

Imaginons qu'à l'époque, l'instrument était loin d'être électrifié : il y avait un souffleur d'orgue. L'orgue de St Laurent, construit par Barker et Verschneider, allait bientôt entrer en service, électrifié certes mais avec des batteries à base d'acide sulfurique et de bichromate de potassium, dont on imagine bien le danger et les effets néfastes sur les parties métalliques par les vapeurs produites ! Cet orgue remplaçait un orgue antérieur, construit par Pélissier, perfectionné par Blondeau puis par Lenormand. Voilà d'où Antoine Franc a récupéré les tuyaux pour construire notre instrument !

Espérons qu'on n'attendra pas un autre nombre "rond" pour disposer d'un orgue opérationnel à Saint Michel !

Marc Brocard

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 20 mars 2015

La réunion s'est tenue devant 14 membres présents dont le Père Brice de Roux et un nouvel adhérent, Monsieur Gilles Rigole et 13 membres représentés. Monsieur Jean François Steinbach, représentant le Maire Monsieur Nicolas Isnard et nouvel Adjoint chargé du Patrimoine, est resté présent pendant toute la réunion. Monsieur Yves Deroubaix, membre de notre association, était également présent : il représente dorénavant la Fondation du Patrimoine sur Salon.

Deux postes devaient être renouvelés, ceux de Marie Burki et de Serge Jouffret. Marie Burki n'a pas demandé le renouvellement de son mandat et Serge Jouffret a été réélu à l'unanimité. Nous enregistrons également la démission de Marc Brocard pour raisons personnelles de son poste de secrétaire tout en restant adhérent de l'association. Le Président Serge Jouffret l'a remercié pour tout le travail accompli et a souligné tout le dévouement, la compétence et le charisme dont il a fait preuve pendant toutes ces années.

Dans le rapport moral sont citées toutes les manifestations organisées par l'association, mais le point marquant a été cette année le report du projet de restauration de l'orgue compte tenu des difficultés financières mises en évidence par la nouvelle équipe municipale.

Monsieur Steinbach expose alors son point de vue sur ce dossier. Son idée est d'englober les trois postes de dépenses (Etanchéité de la toiture, Réfection de la tribune et Orgue) en un seul dossier avec trois phases de travaux, la deuxième et la troisième étant simultanées.

En résumé, le budget 2016 étant en cours d'étude, Monsieur Steinbach va :

- * revoir le plan de financement avec la DRAC et les autres intervenants
- * demander des subventions sur un seul dossier
- * réactualiser les prix
- * reprendre le chef de projet

En cas de conclusions rapides de la part des Bâtiments de France, il serait possible d'aller très vite.

Concernant le rapport financier, les finances sont saines, mais la collecte des fonds via la Fondation du Patrimoine ne correspond pas à nos attentes ni à celles de la Fondation du Patrimoine.

La cotisation 2015 a été reconduite à 10 € ! **N'oubliez pas de régler la vôtre, au plus tôt, si ce n'est déjà fait ! Merci.**

Serge Jouffret

NEWS

Concert à Salon

La chorale l'Empéri donnera un concert au Château de l'Empéri le mardi 23 juin dans la cour Renaissance du château de l'Empéri.

Venez nombreux.

Orgue à St-Rémy

A la Collégiale St-Martin le 10 mai à 18 h, grand récital d'orgue animé par Jean-Pierre Lecaudey.

Visite de 15 h à 17 h 30.
www.organa2000.free.fr

... et à Marseille

A l'église St-Giniez le 9 mai à 20 h 30. Bach, Pergolèse, Fauré.

Vous désirez adhérer à l'association? Rien de plus simple! Rédigez un chèque de 10 € à l'ordre de l'Association des Amis de l'Orgue et adressez le au 198, rue des Jardins à 13300 Salon de Provence (ou à l'un des membres du Bureau). Veuillez préciser dans l'envoi vos nom, prénom, adresse, téléphone et e-mail.

Composition du Bureau :

Président : Serge Jouffret

☎ 04 90 44 15 96

Trésorier : Michel Van Crayelynghe

☎ 04 90 42 17 88

Secrétaire : Michel Ival

☎ 04 90 56 69 41

Secrét. adjointe: Claudie Delannoy

☎ 04 90 42 88 44